

Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 08 : De Protée

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 08 : De Proteo](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 08 : De Proteo](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[105\] : De Protee](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 09 : De Prothee](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - VIII, 08 : De Protée, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 02/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6654>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [892]-[898]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Protée](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

lequel outre les susdites filles, à sçauoir les Phorcydes & Gorgones, en eut vne autre nommee Thoosé, qui de la compagnie de Neptun engendra le Cyclope Polyphème, duquel Homere au 1. liure de l'Odyssée parle ainsi:

*Maïs Neptune qui bat l'vniuers de son onde,
Pour l'Amour du Cyclope est en cholere, & gronde
Qu'à Polyphème ont ait l'œil creué, qui se dit
Avoir sur les Cyclopes plus de force & credit
Qu'aucun autre qui soit en leur troupe. Thoosé,
La fille de Phorcys qui les vagues compose,
Et calme les souspirs du boursoufflé Pertun,
Ladis en esconcha chez guide-mer Neptun.*

*Lib. 7. chap.
7. au. desqu.*

Il engendra aussi le serpent qui gardoit les pommes d'or des Hesperides, selon le dire d'Hésiode:

*Finalement Phorcys par amour s'esbatant
Avec Ceto luy fit cet enorme serpent
Es fins de l'vniuers, qui se cachant sous terre
L'arbre des pommes d'or sous sa tutelle enferme.*

Il eut en outre vne fille, Scylle, de laquelle nous discourrons tantost. Voila ce qui se trouue quant à Phorcys.

*Mythologie
de Phorcys.*

¶ Il fut fils de la Mer ou de Neptun, & Dieu marin: & quelques-uns le prennent pour le mouvement circulaire des eaux, qui prend son commencement de l'Océan, & de l'humour de la terre. Ceto fut sa femme, c'est à dire, cette exhalaison qui s'élève par la chaleur & raions du Soleil: laquelle humeur extenuée durant la grâde chaleur de l'esté deuiant serpent. car cette exhalaison du Soleil attirée par son ardeur, est comme tremoussante & oblique. Les autres aimēt mieux rapporter ce cōte à l'histoire, disans que Phorcys regna es isles de Sardaigne & de Corfou, lequel defeat par Atlas en vne bataille sur mer, se noia en cette desroute: & ne le sceut-on iamais pescher ni trouuer. Par quoy le bruit courut qu'il auoit esté receu au nombre des Dieux marins. Quant au surplus qu'on dit de luy, c'est pour donner couleur au demeurant, & le rendre vray-semblable. Disons de Protee.

De Protee.

CHAPITRE VIII.

*Mythologie
de Protee.*



OICI vn autre Dieu marin, Protee, fils de Neptun & de la Nymphe Phœniqué, selō ce qu'en escript Zoro en la 44. histoire de sa 2. Chiliade, lequel residoit en l'isle de Pharos vers Alexandrie, & espousa Torone partant d'Egypte pour aller

aller à Phlegres près Palene en Macedoine. De cette Torone il eut Tmyle & Telegon, desquels Euripide fait mention en son Helene. Ces mauvais garçons venus en aage faisoient cruellement mourir les estrangers passans: l'insolence desquels Protee ne pouvant supporter obtint de son pere Neptun de retourner en Egypte: ce que Neptun lui accordant fit vne caverne sous la mer par ouverture de terre vers Palene, par laquelle il le conduisit insques en Egypte. Mais Protee ayant entendu qu'Hercule auoit occis Tmyle & Telegon à cause des cruau- *Ci dessus en
Hercule li. 7.
chap. 1.*tez qu'ils commettoient enuers les passans, n'en fut point mattri pource que c'estoient de mauvais garnemens; ni n'en fut aise, pource que c'estoient ses enfans, selon ce qu'en escript Theopompe au 8. liure de l'histoire Grecque. Xanthippe escript en l'histoire de Lydie, qu'aucuns croioient que Protee fust fils de l'Océa & de Tethys. Euripide dit qu'il espousa Plamathe, de laquelle il eut fille & fils, Theonoé & Theoly- *2. enfans.*mem plus trois autres filles, Cabere, Rhetie, & Idorhee, laquelle lors que Menelas estoit en doute & crainte de son retour au pays, detenu en Egypte plus longuement qu'il n'eust désiré, luy conseilla de se vestir de fraisches peaux de Veaux marins avec ses compagnons, & que desguisez en tels animaux ils se couchassent parmi eux, & fissent semblant de dormir lors que sur le midi Protee se retirant à l'abri auoit accoustumé de s'endormir au milieu de ses Veaux: & cōme il seroit endormi, qu'ils le faussent & retirassent à route force, quoy qu'il se transformast en diuerses figures, insqu'à tant qu'il fust reuenu à sa premiere forme: & qu'alors comme grand Prophete de Neptun, il leur prediroit leur auenture. Car on dit que tantost il se desguisoit en beste, tantost en arbre, tantost en rocher, tantost en oiseau, tantost en serpent & autres especes, pour plus aisément decenoir ceux qui s'adressoient à luy desireux de scauoir les choses à venir, mais pour en auoir raison, il le faisoit surprendre, & le garrotter pieds & poings: lors il reprenoit sa forme naturelle, & annonçoit le futur à ceux qui l'en requeroient. ainsi l'enseigne Homere au 4. de l'Odysee, expliquant le conseil d'Idorhee, dont voici la teneur:

*Raconte maintenant les embusches, Deesse,
Les deslours de ce Dieu rempli d'ans, sa finesse,
A fin que ie n'y sois mal-aisé surpris.
Car ce seroit à l'homme un desseing entrepris
Follement de cuidoir obtenir la victoire
Sur les Dieux encernez d'une eternelle gloire.
Cela dist, ie me tais, puis la Nymphe respond:
Ie te di vray, mon hôte, à cela me simond
Mon essence divine: Alors que sa carriere
A mi-couru des cieux la lampe journaliere,*

Ce vieil Dieu se retire au riuage marin,
 Sous l'aure du Zephyr, ayant le chef & crin
 D'un noir brouillard voilé: luy hors, ses deux paupieres
 Il ferme sous le somme en des creuses taignieres.
 Les Veaux marins, sans pieds hors de la mer issans,
 Viennent d'un doux sommeil leur chef assopissans
 Autour de luy soufflans des narreux l'eau marine.
 Le te mettrai parmi quand l'Aurora argentine
 Les estoilles aura chassé par ses raisons.
 Or souuiens toi chaisir trois de tes compagnons,
 Garnis par dessus tous d'esprit & de courage.
 Oy donc l'art cauteleux de ce Dieu rempli d'age.
 Il nombre en premier lieu tous ses marins troupeaux,
 Et les compte par chefs: il trouue tous ses Veaux,
 Il se veantre parmi, comme fait en la plaine
 Un berger au milieu de ses bestes à laine.
 Aussi tost qu'endormi vous l'aurez apperceu,
 Ne faillez courageux le prendre à son deceu,
 Le lians fort & ferme avecques dures chaines,
 Et le tenans serré, quoy que d'emprises vaines.
 Il s'efforce à tous coups eschapper de vos mains.
 Il se transmucra deuant vos yeux humains
 En diuers corps: tantost en serpent, dont la queue
 Balaitera la terre, & tantost en eau bleue,
 Et tantost vous l'orrez comme feu craquetter:
 Mais tenez le, & plus fort tachez à l'arrester. &c.

Orphée l'appelle principe de toutes choses, & le plus ancien de tous
 les Dieux, & dit qu'il tient les clefs de la mer, & preside sur toutes cho-
 ses comme estant le commencement de la nature vniuerselle, ainsi qu'il
 appert en cet hymne:

Je reclame Protée, de la plaine marine
 Qui gouverne les clefs, autour de l'origine
 De ce Tout qui sçait bien transformer le sujet
 Et matiere sacree en mains & mainz projet:
 Venerable, discret, plein de sagesse adextre,
 Qui sçait tout ce qui est, qui fut & qui doit estre.

Chariot de
 Protee attelé
 de Veaux mar-
 ins.

Les Anciens le descriptuent porté sur vn chariot tiré par des Veaux
 marins, lesquels Virgile au 4. des Georgiques appelle Cheuaux à deux
 pieds:

En deuin de Neptun, Protee au bleu visage,
 Au Carpathien golfe habite, qui porté
 Sur le dos des poissons, & dans un char monté

Pe

*Par Chevaux double-pieds conduits à travers l'onde,
Va mesurant l'azur de la grand mer profonde.*

Les Latins l'ont appellé Vertumne, d'un mot signifiant tourner & changer, à cause de tant de diuerses formes, esquelles il se changeoit à son plaisir. toutefois d'autres dient qu'il fut ainsi nommé pour auoir destourné le lac de Curee dedans le Tybre. On dit qu'il aimait Pomone Deesse des iardins: & pour cet effect il se transfigura vn iour en vieil homme, & entra dās les iardins d'icelle, luy cōseillant par plusieurs raisons de se ioindre à luy par mariage. Mais voyāt que par ce moyen il ne faisoit pas bien ses besongnes, il oīta le masque de vieillard, & prit forme d'un ieune homme lors la Nymphē admirāt la beauté d'iceluy, ne fit pas beaucoup de resistance à l'effort qu'il luy voulut faire. Picq Roi des Latins fut aussi amoureux de Pomone, dōt sa femme Circē jalouse le transmuta en vn oiseau qui de son nom fut dit Pic-verd, suivant la Metamorphose d'Ouide au 14. liure. Voila ce que les Anciens nous apprennēt de Protee ou Vertumne-espluchōs maintenant leur intētion.

*Amours de
Protee.*

¶ Ils font Protee fils de Neprun ou de l'Ocean, & le prennent pour cette vertu de l'air que suivant l'avis des Stoiques on appelle Iupiter, & qui passe & penetre par tout, comme il appert au discours de Iupiter. car le plus prochain air se fait d'eau subtilisee & resoulte en iceluy. Que Protee soit la nature de l'air, par le temperament duquel toutes creatures naissent, & d'oū toutes creatures, tant plantes qu'animaux, puissent le commencement de leur estre, il semble qu'Homere le demōstre au 4. de l'Odysee, disant:

Lib. 2. cha. 2.

*Il prend en premier lieu la forme & le regard
D'un lion cheuelu, puis d'un fier leopard,
Puis d'un grand porc, & puis d'un serpent traine-queue,
Puis d'un arbre branchu, puis d'une eau froide-bleue,
Puis brille comme feu. —*

Car selon que l'air est eschauffē ou disposē, d'une mesme matiere s'engendrent ou arbres ou animaux, ou bien ladite matiere se conuertit en elemens ce que les anciens ont entendu par tant & si diuers changements de formes, veu que Protee ne signifie autre chose que premier existant. car toute matiere existe en l'entendement premier qu'auoir forme, & ne demande que d'estre mise en besongne & receuoir quelque forme par l'operation de nature. C'est pourquoy Protee a le bruit de se muer en tant de figures. car de penser qu'aucun homme se soit jamais peu transfigurer en tant de façons, ce seroit à faire à vn niais ou idiot. Neantmoins il semble que Lucian au Dialogue du Nauire, tienne que Protee ait esté vn homme fort bien entendu en la marine. disant: *Il estoit tant admirable en son art, comme disoient ceux qui ont navigé avec luy, & tant exercitē sur mer, qu'il sembloit mesmement surmonter Protee.*

Protee premier existant

Diodore

Diodore Sicilien au 2. liure refere toutes ces transmutations de Protee à la coustume que les anciens Rois d'Égypte auoient de s'orner le chef, pour vne decoration & plus grande maieslé, par maniere d'vne deuise, de certains gueulards de Lyons, Pantheres, Tigres, Ours, Taureaux ou Dragons; quelquefois d'arbres, avec vne calloiet de scau pleine de parfums odorans. Ce qui les amenoit à plus de reuerence & respect, voire à vne superstition & espeece d'idolatrie enuers leurs sujets. C'est ce qui donna matiere de dire que Protee Roy d'Égypte, regnant du temps de la guerre de Troie, se transformoit en toutes les especes qu'il portoit sur sa teste. On le qualifie du nom de gardien & pastre des Veaux marins, pource qu'il regnoit sur quelques costes de la mer: oint que les anciens appelloient leurs Rois & Princes pasteurs des peuples. Car le Prince ne doit pas estre moins curieux du salut que de l'vtilité de ses sujets: & celuy qui n'a soing que de tondre ou esgorger son troupeau, ne merite pas le nom de pasteur, mais bien de loup & de brigand. Car les richesses des sujets sont comme ostages, qui de crainte de les perdre retiennent les citadins en leur debuoit & subjection. En somme la richesse des sujets est la richesse de leur Prince. Et toute ville en laquelle les biens sont si mal partis, qu'il n'y en a que bien peu qui les possèdent, est d'autant plus exposee à la violence de ses ennemis; pource qu'oultre l'enuie & les haines intestines, il y a beaucoup de difference à combattre pour autrui, & prendre les armes pour la defense de son bien: comme ainsi soit qu'un chascun se montre tres ardent defenseur de ses commoditez particulieres; mais pour autrui l'on chemine assez laschement en besongne: & personne n'estime que sa patrie soit là où il ne possède non plus de biens que les estrangers. D'autre part il est appelé pastre des Veaux marins, d'autant que les sujets estoient voisins de la mer & bons nageurs. Au reste Lucian au Dialogue de la dance cuide que Protee ait esté quelque comedien & ioueur de farces, qui sceust si bien iolier tous personnages, que se déguisant en toutes façons il contrefist tout ce qu'il vouloit: de sorte que par la vistesse & agilité de ses mouuemens, il imitoit l'hommeur & couleur de l'eau & la subtilité des flammes, & la fierté du lion, & l'ire du leopard & le doux sifflet des arbres: en somme tout ce que bon luy sembloit. Toutefois Protee n'a pas eu tout seul la reputation de se déguiser ainsi en toutes figures, mais aussi Neree, Thetis, & Mestre fille d'Erifichthon Thessalien, laquelle après que son pere eut mangé tout son vaillant par la famine qui par punition diuine luy rongeoit incessamment les intestins, se transformoit en quelque beste ou autres corps que son dit pere vouloit, lequel la vendoit pour subuenir sa faim: puis vendue se desroboit d'entre les mains de l'acheteur, & s'en retournoit à son pere pour estre reuendue à vn autre. Pareille-

*Les Rois d'Égypte
Princes.*

*Proteus pastre
des Veaux marins.*

*Lucian liure
1. 14.*

ment

ment Periclymen fils de Nereus & de Polymele, & frere de Nestor, obtint de Neptune cette grace, de se pouuoit transfigurer en tel corps qu'il voudroit. Mais cōme Hercule assiegeoit la ville de Pyle, il le tua transformé en mousche que Pallas luy veint monstrer. Ce qu'Hesiodé declare en tels vers:

*Periclymen
tut par Her-
cule en forme
de mousche,*

*Le fier Periclymen, auquel iadu Neptune
Guide mer, fit ce don & heureuse fortune,
De se muer tousiours par changemens nouveaux.
Aussi void on par-foi que parmi les oyseaux
Il se forme en oiseau, & par-foi en abeille,
Quelquefois en formy (car digne de merueille)
Il prend vne autre-foi l'habit d'un froid serpent,
Et se couvrine ainsi comme un dragon rampant.
Il est d'autres faueurs lesquelles ie ne nombre:
Mais le commencement de son mortel encombre,
Qui luy ferma les yeux d'un eternel trespas,
Veint de l'aduertissement & conseil de Pallas.*

Empuse aussi (que l'on dit auoir esté de ces loups garous & espouuan-
taux nocturnes, n'ayant qu'un pied) eut cette vertu de se transformer
à son plaisir; de laquelle Aristophane és Grenouilles, & Epicharme és
Noces de Hebé, dient qu'elle se desguisoit ainsi que bon luy sem-
bloit en bœuf, en mule, en chien, en piâtre, en vipere, en pierre, en mous-
che, en tres-belle femme, en somme en toutes telles figures qui luy ve-
noient à gré.

Les autres, entre lesquels est Antigone Catystien és Dictions, dient
que Protee fut vn homme tres sage, qui escripuit beaucoup de traittez
de la philosophie, des plantes, des pierres, de la nature des bestes, de la
mutuelle mutatiō des elemens, & comme toutes creatures tirent d'eux
leur commencement, lesquels croissans deuiennent ou arbres, ou her-
bes, ou animaux. Voila pourquoy Protee eut le bruit de se transmuer en
tant d'especes. Il eut aussi la reputation de prophete & deuin, parce qu'il
predisoit beaucoup de choses par l'observation des estoilles, & longue
experience des affaires de ce monde. Virgile est de cest aduis au 4. des
Georgiques.

*Autres opi-
nions touchant
Protee.*

---Ce deuin peult cognoistre

Tout ce qui est, qui fut, & qui doit encor estre.

Les autres croient que Protee par art magique se transfiguroit és for-
mes susdites. Les autres, que c'estoit vn homme aiant la langue si bien
pendue qu'il pouuoit par son beau dite encliner les hommes quelque
part qu'il vouloit: & que pour ceste raison le bruit courut de luy tel
que nous auons ouï. Quant à moy ie croy que Protee fut vn homme
sage (si ainsi est qu'il en ait esté de ce nō) employant les dons & graces.

LUL

Protee pater
de l'homme
sage.

de son esprit pour entretenir les hommes en amitié, paix & concorde, appointer les differends & querelles qui pouuoient suruenir entre eux, accoiser les troubles de leurs esprits, façonner leurs mœurs, & leur apprendre à s'accommoder discrettement à tous euenemens humains, ou bien que pour le moins les anciens nous ont voulu laisser en la personne d'icelui vn exemplaire du comportement de l'homme sage. Car qui ne sçait bien qu'il n'y a chose si necessaire soit pour l'administration civile, soit pour l'ordinaire frequentation des hommes, que de pouuoir accommoder son esprit & aux rencontres des temps & saisons, & aux humeurs & complexions des personnes auxquelles on a affaire? Il faut donc que le sage, pource que tous ne suivent pas vne mesme vacation, ny ne prennent plaisir à mesme exercice, s'ingere en l'amitié des personnes par diuers désguisemens, & se serue de diuers moyens au maniment des affaires d'estat, d'autant que de plusieurs euenemens les vns requierent que le iuge y apporte de la clemence, les autres de la seuerité. Voila comme il fault entendre que Protee se conuertit par-fois en feu, par-fois en eau; tantost en arbre fructier, & tantost en cruelle beste, à cause des salaires & supplices de la iustice. Toutefois cette fable ne concerne pas seulement les amitez & gouuernemens civils; mais beaucoup plus le deportement general de la vie humaine, d'autant qu'il n'est pas tousiours question de n'auoir autre soing que de se bien gorger; ny ne fault aussi tousiours mener vne vie également austere: ains discerner les saisons propres à l'une & à l'autre façon de viure; comme ainsi soit que chose violente & forcee n'est iamais durable. L'estime donc qu'ils n'ont voulu dire par telles fabulofitez autre chose que ce qui mesme a esté dict par l'Oracle, *Rien trop*: attendu que le salut & duree de toutes choses consiste en mediocrité & moderation. Quant aux côtes que l'on fait de Periclymen, il fault sçauoir qu'ils taxent le gouffre insatiable de l'auarice de ceux qui iouissans chez eux de toutes les commoditez & richesses qui se peuvent desirer, non contents toutefois courët à gueule bee apres celles d'autrui, & n'espargnent fraude ni faulseté pour les enuahir.

De Castor & Pollux.

CHAPITRE IX.

Genealogie
de Castor &
Pollux.



Es anciens mariniers prenoient pour bon augure si ces deux deitez leur apparoiſſoient jointes ensemble. Mais pour discourir de leur origine, Iupiter ayant Lede fille de Thestie & femme de Tyndare Roy de Laconie, se transforma en Cygne ptiué, & se prit à chanter deuant elle si doucement & quec